

Chronique des Disques...

L'idée d'un « Répertoire de bons disques » fait son chemin; doucement il est vrai, mais peu à peu se fondent les indifférences et les bonnes volontés se manifestent.

Parmi les lettres reçues à la suite de notre dernier article, en voici deux. Elles sont signées, l'une d'un marchand de musique dont l'opinion est intéressante à connaître l'autre d'un directeur de patronage.

Voici la première :

« ...à l'heure présente, j'en suis certain (ce n'est pas une croyance mais une certitude basée sur des faits positifs) on revient aux belles chansons d'autrefois. Je vends des Disques, eh bien! depuis trois ans que cette nouvelle tendance des générations nouvelles est née, je vends Les Blés d'Or, Le Temps des Cerises, Les Sapins, Ma Normandie... et toutes les inepties, jazz américain et autres restent là, dans les casiers. Je vais les solder.

...Mais si le public se jette ainsi sur les vieilles chansons, c'est que les œuvres nouvelles enregistrées ne valent rien.

Il nous faut de bonnes chansons et de bons disques! »

Et voici l'autre :

« ...et je considère comme un moyen très efficace de répandre la bonne chanson à la campagne, mais pas encore à notre portée, la *présentation de la chanson par le disque.* »

(Relevons dans cette dernière lettre une petite erreur : le disque est maintenant à la portée de tous).

Ici, et le fait est assez rare pour être signalé, l'opinion du vendeur rejoint celle de l'acheteur.

L'un désire de bons disques pour pouvoir vendre, l'autre les désire également pour pouvoir acheter.

Donc l'idée fait son chemin, prend racine, ce dont nous nous félicitons, car nous ne devons pas, en regard à la masse, faire figure de parents pauvres, de gens rebelles au progrès, en un mot de retardataires.

Le progrès n'a d'excuse que dans la défense des bonnes causes.

P. D'ANJOU.

Ch. Le Goffic à l'Académie

C'est le 4 Juin 1931 que M. Charles LE GOFFIC, élu à la place restée vacante par la mort du vicomte DE CUREL, fut reçu à l'Académie Française par M. Henry BORDEAUX.

Avant de prononcer l'éloge de son prédécesseur, M. Le Goffic remercia la Compagnie de l'insigne honneur qui lui était fait. Il tint à préciser qu'avec lui, c'était toute la Bretagne qui prenait place sous la Coupole.

« Ainsi, Messieurs, une partie des ambitions de la Bretagne a été remplie, mais une partie seulement, car, désireuse de voir réparer l'oubli dont avait souffert son premier poète, Auguste BRIZEUX, elle souhaitait qu'une disgrâce semblable n'atteignit pas le plus illustre de ses successeurs, Anatole LE BRAZ. La mort seule, une mort prématurée a empêché ce vœu d'être entendu... mon pays natal ne me pardonnerait pas, si, près de moi, avant moi, je ne faisais asseoir ici, cette grande ombre. »

Dans sa réponse M. Henry Bordeaux prit prétexte du morne roulement de tambour qui accueille les Immortels au seuil de l'Académie :

« Je vous imagine, faisant votre entrée, précédé de bombardes et de binious sonnants, sans compter les accordéons de Plougastel... »

Il évoqua ensuite Lannion, l'enfance du poète, la petite imprimerie où venaient se faire éditer les Bardes.

Puis c'est Paris, BARRÈS, Jules TELLIER et les « Chroniques ». L'œuvre du poète et du romancier, cette œuvre toute empreinte de la Bretagne, de ses légendes, de son passé est ensuite analysée, commentée par M. Henry Bordeaux, qui en souligne toutes les beautés.

Au long du discours se dressent les figures de ceux dont s'enorgueillit la terre d'Armor, de ceux qui firent connaître sa poésie et aimer son sol : BRIZEUX, RENAN, QUELLIEN, VICAIRE, son enfant d'adoption, A. LE BRAZ, LA VILLEMARQUÉ.

Regrettons en terminant que le nom de Th. BOTREL n'ait pas figuré dans la liste des enfants illustres de Bretagne, citée par M. Bordeaux, l'ostracisme de M. VAN BEVER n'avait que faire ici.

P. D'ANJOU.

Vous ferez de nouveaux abonnés à...

LA LYRE CHANSONNIÈRE

en soumettant ce numéro aux

personnes de votre connaissance



Reproduction EN NOIR de la couverture EN COULEURS du

RECUEIL DE CHANSONS INEDITES
de **Théodore BOTREL**

illustré par **Pierre BOISSART**

que nous offrirons gracieusement à nos abonnés avec notre n° de Janvier.